



ET ELLE A CONTINUÉ À TÉTER
ME EN N'ÉTANT PLUS DU TOUT UN CHATON.



QUE



rusés graphiques - il y a une grande expressivité dans le dessin, une malice discrète qui ne saute pas aux yeux, preuve ultime de son efficacité. Tous les détails du décor sont mis à contribution pour servir l'histoire, comme des relais muets, ou textuels quand elle fait parler l'écran d'un téléphone portable, des panneaux publicitaires ou le message «Don't Touch» sur la poitrine de son t-shirt d'ado.

Ce qui frappe aussi, c'est l'expressivité du regard. Trop maquillé, froissé par le chagrin, exorbité par la colère ou alangui de tendresse, chez Pénélope Bagieu, l'émotion passe par le regard. Et la vision. C'est elle qui traverse et cimente *Les Strates*, et son œuvre au sens large: une vision et un regard acidulés, à peine voilés par une mélancolie latente, inhérente à la vie même, qu'elle promène sur ses personnages et sur les choses, capable de transformer les contradictions du quotidien en fables consolatrices sans tomber dans la mièvrerie. Oui, Pénélope Bagieu est la copine mordante dont on rêve, et ça tombe bien, puisqu'elle est à portée de livre. ■

(Pénélope Bagieu/
Gallimard)

> Caractères

Julien Burri

L'écho de Big Ben

Nathalie Azoulay propose une nouvelle traduction de *Mrs Dalloway*, de Virginia Woolf (P.O.L.). Ce roman d'une modernité folle, paru en 1925, je l'avais découvert et adoré il y a vingt ans, ébloui par sa liberté et l'espace qu'il déployait en moi. Avant de me replonger aujourd'hui dans ce classique, revisité par la langue de la romancière française, je me demande ce qui reste d'un livre que l'on a aimé.

Les détails de l'intrigue se sont amenuisés dans la mémoire; on ne sait plus exactement de quoi parle l'histoire... Qu'est-ce qui, pourtant, s'est déposé en nous? Un faisceau de sensations - une atmosphère, une construction, un style? *Mrs Dalloway* raconte la journée d'une femme, à Londres, en juin 1923, du matin à la nuit. L'héroïne organise une réception chez elle, pense à sa famille, à la vie, à la mort, au bouquet qu'elle aimerait acheter chez le fleuriste. En traversant Londres, elle est à son tour traversée par ses souvenirs, ses impressions, ses émotions, un flux continu et vivant. Le lecteur qui parcourt le roman est impliqué dans ce puissant rayonnement, ce système complexe d'échos.

Quelques détails surnagent dans ma mémoire: la solitude de Mrs Dalloway, et cet autre personnage qu'elle croquera, durant la journée - comme un astre frôle dans l'espace sidéral un autre astre sans le toucher - un homme au nom étrange, marquant, Septimus. Et surtout, je me souviens des coups répétés de l'horloge de Big Ben. Virginia Woolf en fait un motif qui rythme le récit, une image d'une grande force poétique: lorsque Big Ben sonne, les coups résonnent et s'éteignent progressivement, «les cercles de plomb se dissolvent dans l'air», écrit Woolf.

C'est la phrase magique. Les heures avancent, Big Ben sonne, «d'abord un avertissement, musical, puis l'heure, irrévocable», enfin le son se dissout lentement dans la ville, dans la chair et l'esprit de ses habitants. A la manière d'un caillou jeté dans un étang: les vagues, en s'éteignant, s'étendent peu à peu à toute la surface. Un livre aussi modifie subtilement mais profondément son lecteur, corps et âme. Passé le choc initial, il produit des ondes qui réorganisent sa mémoire. J'aime à penser qu'il réorganise jusqu'à ses atomes.

Tant pis si nous ne nous souvenons pas de ce qui se passe dans un livre aimé, il nous a transformé sans que nous puissions dire comment. Dans le très beau recueil qu'Alexandre Voisard vient de publier chez Empreintes, *Qui vive*, un poème résonne avec le temps intimidant et irrévocable décrit par Virginia Woolf: «Sois heureux/de ces heures qui passent/pour te dire/que tout reste à faire». ■

Virginia Woolf, *Mrs Dalloway*, P.O.L., 374 p.
Traduit de l'anglais par Nathalie Azoulay.

Alexandre Voisard, *Qui vive*, un cahier
de la main gauche, Empreintes, 111 p.

> Meilleures ventes en Suisse

Librairie Saint-Augustin, Saint-Maurice
Semaine du 29 novembre au 4 décembre 2021

1 Un couple et sept couffins
Michel Simonet
Faim de siècle

2 Blake et Mortimer 38 - le dernier espadon
Van Hamme, Berserik, Van Dongen
Blake et Mortimer

3 Jung - Un voyage vers soi
Frédéric Lenoir
Albin Michel

4 La Panthère des neiges
Sylvain Tesson
Folio

5 Trois jours et trois nuits: le grand voyage des écrivains à l'abbaye de Lagrasse
Bruckner, Tesson, Pascal et al.
Julliard - Fayard

6 Jonathan 17 - La piste de Yéshé
Cosey
Le Lombard

7 Madame Hayat
Ahmet Altan
Actes Sud

8 La Pudeur dans les soins
sous la dir. de Bernard N. Schumacher
Saint-Augustin

9 Apaiser nos tempêtes
Jean Hegland
Phébus

10 La Clé de votre énergie
Natacha Calestrémé
Albin Michel

PUBLICITÉ

grand theatre geneve

Georges Bizet

Les Pêcheurs de perles

10 - 26.12.2021

Y a pas que Carmen ...

DÈS CHF 17.- GTG.CH

LE TEMPS

PARTENAIRE MÉDIA

JEAN DUBUFFET

En collaboration avec le Centre Pompidou

Fondation Pierre Gianadda

Martigny 3 décembre 2021 - 6 juin 2022
Tous les jours de 10h à 18h Suisse

RTN

**SORTI(E) DE BOÎTE
CHAQUE JEUDI
DE 8 H 30 À 9 H 00
SUR RTN**

Écoutez la radio neuchâteloise dans toute la Suisse romande en DAB+ et sur RTN.ch